

Cher Thierry Delobel,

un tel retard à vous répondre, j'en suis bien confus. Pourtant écrire de Robert m'est une joie, fût-ce maladroitement & dans le désordre. J'essaierai par l'escalier des questions. Ma rencontre avec Robert s'inscrit dans la simplicité & le cours "naturel" des choses. Sans doute du tuf commun fait de notre ascendance paysanne, pour lui Poitou & moi Périgord, *Le jour qu'on a tué le cochon*. Et le goût resté en bouche (& oreille) du patois de l'enfance. La saveur de cette langue, & particulièrement *Dans l'herbe*. Ce livre je ne l'écris pas, me disait-il, je l'entends, il me suffit de tendre l'oreille. Les personnages me parlent, j'enregistre, je recopie sous la dictée... — J'ai découvert tardivement l'œuvre de Robert Marteau. D'abord *La récolte de la rosée*. Puis le volume de poèmes chez Orphée. Les toros, la peinture, l'alchimie... Aujourd'hui j'aimerais relire le *Voyage au verseau*. Les toros de Bordeaux amorcent notre correspondance. Nous allons partir, me dit-il, dans la maison de Prat, tout près de chez vous. Nous pourrions combiner quelque chose. Vous me redonnez l'envie des toros. Et c'est alors que pendant des années et jusqu'à la mort de Robert nous nous voyons régulièrement à Villeneuve & à Prat & que nous partons ensemble aux arènes. Nous avons la sensibilité "torista", vicoise, ckrétane. Combien j'aurais aimé commenter cette photo où l'on voit Enrique Ponce toréer en smoking & souliers vernis !! Une heure ou deux de discussion animée en dégustant la parillada de poissons à l'Hôtel des Thermes de Castéra-Verduzan. — La poésie selon Robert Marteau je la revois ce jour d'été, dans sa résonance avec le monde sensible. Lors d'une promenade dans les environs de Prat nous tombons en arrêt devant une sorte de ballet féérique : une centaine de ces beaux papillons, les paons du jour qui virevoltent au-dessus d'une plante & se gorgent de son suc. Robert dit : ils sont drogués, ça les rend fous, je vais faire un sonnet, je vous l'enverrai demain. Et ce sera *Ayapana*. Et c'est ainsi que nous procédions. Un dessin engendre un poème. Un poème déclenche peinture. etc. —

Ce n'est pas sans émotion que j'écris ces lignes qui vous paraîtront peut-être bien anecdotiques.

Bien cordialement.

Jean-Paul Héraud